

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Tamar Fhima Z"l	10 Kislev - 10 Déc
Raphaël Assouline (Dorais) Z"l	13 Kislev - 13 Déc
Rivka Bendayan Z"l	14 Kislev - 14 Déc

REMERCIEMENTS

Remerciements aux enfants de M. Armand Ohayon qui ont offert le merveilleux Kiddouch en l'honneur de l'anniversaire de leur père

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: Simon Assouline à la mémoire de son père Raphaël Assouline (Dorais) Z"l

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

Time is Money

Faite Un Don, Donnez de votre Temps

Une Heure ou Deux par semaine pour Etudier la Tora

On Vous attend au Kollel chaque soir

de 20h00 - 21h30 Cours pour tous les Niveaux

avec Rabbin A. Ronen Abitbol: tout les soirs de 20h à 21h. Avec Charles Abikhzer: Lundi de 20h à 21h. Le 101 Paramètre d'Israël, Mardi de 20h à 21h: Houmach avec commentaires, Mercredi 20h à 21h: Introduction aux notions de la Kabbala. Avec Yossi Mouyal: Tout les Jeudi de 20h30 à 21h15: Paracha de la semaine

2- La Havdala comprend : une coupe à havdala, une bougie tressée, comprenant minimum deux mèches (et plus). des épices odorantes (clous de girofle, roses sèches, etc.)

3- La Havdala commence lors de la prière d'Arvit, où on a inséré un paragraphe dans la Âmida (au sein de la quatrième bénédiction) évoquant la distinction entre le sacré et le profane, et entre Israël et les autres peuples.

4- On commence la Havdala sur le coup de vin avec quelques phrases d'introduction qui varient selon les

rites, elle commence par la formule : « kos yechoûot essa ouvchem Hachem ekra » (je lèverai la coupe du salut et invoquerai le nom de l'Éternel) et comprend quatre bénédictions.

5- La bénédiction sur le vin : la coupe dans la main droite, on dit « Baroukh atta Hachem, elokénou mélèkh haolam, boré péri hagéfèn ». On ne boit pas après cette bénédiction.

♦ on respire ensuite les parfums, et on prononce la bénédiction sur les arbres odorants « Baroukh atta Hachem, elokénou mélèkh haôlam, boré âtsé bésamim (ou miné..)».

♦ on dit ensuite la bénédiction sur le feu : « Baroukh atta Hachem, elokénou mélèkh haolam, boré méoré haèch » et on contemple le feu à la lueur des ongles de ses mains.

♦ enfin, on reprend la coupe et on dit la dernière bénédiction. La Havdala au sens strict du terme, évoquant la distinction entre le sacré et le profane, la lumière et les ténèbres, Israël et les autres peuples, le septième jour et les six jours ouvrables, et louant le Créateur pour cette distinction : « Baroukh atta Hachem, elokénou mélèkh haolam, hamavdil ben kodèch le'hol, ouvèn or lé'hochèkh, ouvèn israël laamim, ouvèn yom hachvii léchéchèt yémé hamassé. Baroukh atta Hachem, hamavdil ben kodèch lé'hol ».

6- L'officiant boit la majeure partie de la coupe, puis éteint la flamme avec le restant du vin, ou en la plongeant dans celui qui est tombé dans l'assiette.

7- Certains ont ensuite coutume de se mettre une goutte de vin sur la nuque, et de sentir la bougie éteinte, dont on dit que l'odeur donne de la mémoire.

8- Puis on n'oublie pas de prononcer la bénédiction final après la consommation de vin.

9- Si on n'a pas de vin ou de jus de raisin, on peut effectuer la Havdala sur n'importe quelle boisson alcoolisée, exemple: la bière.

10- Si on ne dispose pas de feu ou d'épices, on pourra faire la Havdala sur le vin ou jus de raisin seulement.

11- Si on assiste à la Havdala de la synagogue, on peut être dispensé de la Havdala domestique (contrairement au Kiddouch qui doit systématiquement être fait à la maison), mais à condition qu'on a décidé de s'acquitter au moment de cette Havdala

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE
NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 3 No.34
SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2016
10 KISLEV 5777

Paracha VAYÉTSÉ

Allumage des bougies
du Chabbat: 15:54
Sortie du Chabbat: 17:01

Horaire des Offices
2016 - 5777

Chabbat Samedi 10 Décembre 2016

Chahrit: 8:15

Minha suivie d'Arvit: 15:30

Dimanche 11 Décembre 2016

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 15:45

Lundi 12 au Jeudi 15 Décembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 15:45

Vendredi 16 Décembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 15:45

Allumage des bougies: 15:55

NOUVEAU SERVICE H.S

DÉDICACEZ UN COURS DE TORAH
À LA MÉMOIRE D'UN CHÈR,
UNE RÉFOUA CHÉLÈMA, RÉUISSITE, ETC.
UN JOUR \$52
UNE SEMAINE \$180

CONTACTER LE BUREAU OU RAV RONEN

PARACHA - VAYÉTSÉ

כ"ט

Le songe de Yaâkov



Yaâkov, après les bénédictions reçues de son père, est obligé de fuir la maison paternelle pour échapper à la colère et à la vengeance de son frère Êsav, il se trouve tout seul, à la nuit tombante, sur la route menant chez son oncle Laban à 'Haran. Il se couche reposant la tête sur une pierre, et là, il rêve. Il voit une grande échelle montant jusqu'au ciel et des messagers de D-ieu qui descendent et qui montent sans cesse. Tout en haut, l'Éternel, qui lui promet aide et assistance partout où il ira et s'engage à le ramener dans ce pays qu'il lui a accordé.

Réconforté par cette vision, Yaâkov se lève le matin tout heureux, remercie l'Éternel pour le courage qu'il lui a insufflé et les promesses qu'il lui a faites et reprend la route avec entrain et détermination. Dorénavant il sait qu'il ne sera plus jamais seul.

A 'Haran, Yaâkov travaille pour son oncle Lavan en gardant ses troupeaux. Celui-ci accepte de lui donner Ra'hel, sa plus jeune fille, pour épouse en échange de sept années de travail. Cependant, le soir du mariage, Lavan trompe Yaâkov et lui donne la main de Léa, l'aînée des deux soeurs. Yaâkov ne s'aperçoit du piège que le lendemain. Il ne peut écarter Léa. Il épouse alors Ra'hel également, une semaine plus tard. Pour cela, il s'engage à travailler sept années supplémentaires pour son beau-père. Ra'hel et Léa donnent naissance à onze garçons et une fille.

Après six années supplémentaires, Yaakov quitte Lavan sans l'en informer, le soupçonnant de vouloir retenir sa famille et ses biens. Il retourne finalement en terre promise où il est accueilli par des anges.

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au
(514) 831-4530 - r.abitbol@hekhshalom.com

Rabbin Ronen A. Abitbol



Le rêve de Yaâkov

Il rêva, et voici, une échelle - dressée vers la terre - et son sommet atteint le ciel ; et voici, des anges de D-ieu montaient et descendaient le long de l'échelle.» (Béréchit 28, 12). Yaâkov quitte ses parents pour aller vivre chez son oncle Lavan dans ce pays lointain, 'Haran, la Mésopotamie. A la sortie de Canaan, Yaâkov se couche à la ville de Bet-El et rêve. Dans son fameux rêve, Yaâkov contemple une échelle dressée à terre et dont le sommet atteint le ciel. Des anges y montent et y descendent. Au-dessus de celle-ci, Hachem apparait: «Je suis l'Éternel». Ce rêve biblique nécessite interprétation. Que signifie-t-il ? Quel est son message ?

Le Midrach Béréchit Rabba (68, 16) propose une très jolie explication : l'échelle correspond au mont Sinaï. La valeur numérique de soulam (échelle) et Sinaï est identique- 130.

Dans ce rêve prophétique, Yaâkov est informé que sa progéniture est destinée à vire la révélation divine et à recevoir la Torah, lumière des lumières. Si le patriarche est mis au courant de cet événement redoutable auquel il ne participera pas, c'est bien pour qu'il s'y prépare. En effet, sa descendance sera façonnée à son image. Pour qu'Israël soit digne de parvenir au Sinaï, son ancêtre doit lui en donner les moyens. Au moment où Yaâkov quitte la sainteté de la terre d'Israël et l'esprit sacré qui régnait chez ses parents, ce rêve lui rappelle son devoir de fidélité au projet abrahamique et d'éducation de la famille qu'il va fonder sur le chemin tracé par ses pères.

Par ailleurs, si ce songe a été inscrit dans la Torah, c'est qu'il s'adresse à nous aussi. Il nous invite à percevoir la Torah donnée au Sinaï comme une échelle c'est-à-dire comme une chance exceptionnelle offerte à l'homme de pouvoir s'élever. La Torah permet d'élever la matière comme les anges qui montent et la Torah permet de faire descendre le ciel sur terre comme les anges qui descendent.

Mes Frères...

« Yaakov leur dit : Mes frères, d'où êtes-vous ? » (Béréchit 29, 4) Lorsque Yaâkov arriva à 'Haran au bord du puits, il constata que des bergers attendaient devant le puits recouvert d'une immense pierre. Yaâkov leur demanda : « Mes

frères, d'où êtes-vous ? Le jour est encore long, il n'est pas encore l'heure de faire rentrer le bétail. Abreuvez les brebis et amenez-les paître ».

Rachi nous explique que Yaâkov fit une remontrance aux bergers: si vous êtes des employés, vous n'avez pas encore terminé votre journée de travail (sous-entendu: vous volez votre employeur), et si les bêtes sont les vôtres, ce n'est pas l'heure de les rassembler (sous-entendu: retournez travailler) !

Pourquoi Yaâkov engagea-t-il la conversation par « mes frères ? »

Le Rav de Poniovitch répond à cette question en nous donnant un exemple : une personne se rend dans une station de taxis en constatant que tous les chauffeurs jouent aux cartes. Elle s'écrie alors : « Mais que faites-vous ? Si vous êtes des employés, vous volez votre patron en ne travaillant pas ! Et même si les taxis vous appartiennent, vous êtes des parasites car vous ne faites rien ! »

Il est fort probable qu'en leur parlant ainsi, les chauffeurs ne réservent pas un accueil très chaleureux à cette personne...

Ainsi, Yaakov Avinou nous apprend ici un grand enseignement : il n'est jamais agréable d'être la cible d'une réprimande, donc lorsque vous voulez faire une remarque à votre prochain, commencez toujours par un compliment ou un mot gentil: « Mes frères, d'où êtes vous

Donne-moi des enfants

« Ra'hel vit qu'elle ne donnait pas d'enfant à Yaâkov...Elle dit à Yaâkov : Donne-moi des enfants et s'il n'y en a pas je suis morte. Yaâkov se mit en colère contre Ra'hel, il dit: Suis-je à la place d'Hachem qui t'a refusé la fécondité. Elle dit : voici ma servante Bilha, viens vers elle, elle enfantera sur mes genoux et je construirai moi aussi par elle » (Béréchit 30,1-3).

Rachi rapporte un dialogue qui eut lieu entre Yaâkov et Ra'hel :

« Donne moi des enfants »- C'est bien ce que ton père a fait pour ta mère lorsqu'elle était stérile: il a prié pour elle !? « Suis-je à la place d'Hachem qui t'a refusé... » -Tu me dis de faire comme mon père mais je ne suis pas comme mon père : lui n'avait pas d'enfant (lorsqu'il pria pour Rivka) alors que moi j'en ai déjà (par Léa). C'est à toi seule qu'Hachem refuse la fécondité.

Il faut se poser la question, pourquoi Yaâkov insiste-t-il sur le fait que lui n'est pas stérile? Est-ce une raison suffisante pour le dispenser de prier pour sa femme ?

En plus, Rachi nous dit que pour convaincre Yaâkov de prier pour elle, Ra'hel évoqua le souvenir d'Avraham qui pria pour son épouse Sarah, bien que lui aussi avait déjà des enfants d'Hagar.

Le Maharal s'interroge sur ce commentaire de Rachi, puisqu'il n'est mentionné nulle part dans la Torah qu'Avraham pria pour Sarah. D'où sait on qu'il pria pour elle ?

En ce qui concerne la deuxième remarque que fit Yaâkov à son épouse : « Moi j'ai des enfants. C'est à toi seule qu'Hachem a refusé la fécondité ». Ce n'était pas 'has véchalom dans le but de la vexer mais puisque Ra'hel voulait absolument avoir un fils, Yaâkov lui enseigna le secret d'une prière exaucée: « Karov Hachem lénichbéré lev, vèète daké roua'h yochiya » (Téhilim 34), « Hachem est proche des coeurs brisés, Il délivre ceux dont l'esprit est triste ».

Ainsi, Yaâkov expliqua à Ra'hel qu'il était dans l'impossibilité de « percer le ciel » par ses prières puisque ayant déjà des enfants, il ne souffrait pas autant qu'elle de cette stérilité. La seule qui pouvait vraiment exprimer ce problème à Hachem avec ferveur et de tout son coeur c'était Ra'hel, car cela la toucher personnellement.

Le secret d'une prière réussie c'est donc de ressentir au plus profond de son coeur que l'on a besoin d'Hachem et de se tourner vers Lui de « toutes ses forces », sans ne se laisser aucune autre « solution de secours ».

En ce qui concerne la deuxième remarque, le Maharal propose trois réponses. Sa dernière est très profonde: « Ce qu'un homme veut, c'est cela sa prière ». Nous avons l'habitude de croire qu'une prière ce sont les mots que l'on dit à Hachem par lesquels on exprime ce que l'on ressent ou ce que l'on désire. Le Maharal nous enseigne que c'est exactement l'inverse. En réalité la prière en essence c'est la volonté de l'homme, les mots que l'on prononce ne sont que les habits matériels que l'on met à cette volonté afin de pouvoir l'exprimer. D'après cette explication, si la Torah ne mentionne

pas la prière d'Avraham c'est peut être parce qu'il ne l'a pas formulé verbalement mais sa simple volonté, profonde et intense, d'avoir un fils de Sarah c'est cela sa prière. (Nefesh Yehudi)

Papa, tu sais j'ai demandé gentiment

« C'est que j'ai vu la conduite de Lavan à ton égard » (Béréchit 31, 12)

Comment Yaakov réussit-il à s'enrichir malgré les innombrables tentatives de Lavan visant à lui dérober son argent ?

Afin de répondre, le 'Hafets 'Haim rapporte une parabole : Un père partage un gâteau en plusieurs parts pour ses enfants, mais l'un d'entre eux décide de voler la part de l'un de ses frères. L'enfant lésé s'adresse alors à son père : « Papa, tu sais que j'ai demandé gentiment à mon frère de me rendre ma part de gâteau, mais il refuse... Comme je sais que tu ne veux pas que je me dispute avec lui, pourrais-tu me donner une autre part s'il te plaît ? »

Le père, attendri par ces paroles, embrasse son fils et lui donne alors une part du gâteau bien meilleure que celles de ses frères, en ajoutant: « Au prochain repas, ton frère ne recevra rien tandis que tu recevras une double part ».

Hachem se soucie de la Parnassa de tout un chacun, mais il arrive parfois qu'une personne s'empare d'une partie de la Parnassa réservée à son prochain. Mais lorsqu'on s'adresse à Hachem pour Lui demander une autre source de revenus au lieu d'engager les hostilités avec notre prochain, il est certain que le fait de se retenir procure de la satisfaction à Hachem. Il nous enverra même le double de notre perte !

C'est la raison pour laquelle Yaâkov put s'enrichir. Il ne cherchait jamais à savoir ce que Lavan lui avait pris, il remit entièrement le souci de sa Parnassa entre les mains d'Hachem...Grâce à sa foi infaillible, il mérita d'être récompensé doublement dans toutes ses actions. (Rav Mordékhai Steboun)

Coin de la Halakha - La Havdala

1- La havdala (de la racine hébraïque בָּדַל qui signifie « distinguer, séparer ») est la cérémonie rituelle qui clôt le chabbat et le yom tov. De la même manière qu'on entame le Chabbat par l'allumage de bougies et la récitation du Kidduch, ainsi on marque la fin du Chabbat par la Havdala.